

Albanie, les écoles de la Croix-Rouge américaine

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des milliers de paysans ont rassemblé le peu qui leur restait et sont partis à pied pour gagner des provinces lointaines. D'autres ont erré dans les plaines désertes de la Mongolie et y ont péri misérablement. D'autres ont fait des milles et des milles pour atteindre les grandes villes, Tien-Tsin et Pékin, où on les rassemble dans de vastes camps et où on les nourrit du mieux qu'on peut. Les nombreux habitants restés à la campagne sont actuellement dans un état de dénuement absolu.

L'organisation internationale de secours créée à Pékin nourrit deux millions de personnes et pourrait aisément, avec son personnel volontaire, se charger de cinq millions de ces malheureux. La seule chose qui manque, ce sont les fonds. Les mé-

thodes d'organisation sont excellentes et les ouvriers de l'œuvre que j'ai pu voir tout dévoués à la cause. Avant de porter le secours dans un village, on en visite soigneusement toutes les maisons, et on évite ainsi toute dilapidation de nourriture.

Les ressources dont on dispose actuellement ne mèneront pas le peuple jusqu'à la prochaine récolte, et, bien que des sommes considérables et des provisions en nature aient été recueillies en Chine, c'est de l'Europe et de l'Amérique que l'organisation attend, avant tout, du secours. « Nous cherchons seulement à maintenir les gens en vie, — disait un fonctionnaire — c'est tout ce que nous pouvons faire pour l'instant. »



Albanie, les écoles de la Croix-Rouge américaine

Retirés dans leurs montagnes, demeurés fidèles à leurs vieilles coutumes et aux règlements de tribus établis par leurs ancêtres, les Albanais ont résisté, à travers les siècles, à toutes les tentatives de conquêtes dirigées contre leur pays. Mais la guerre mondiale, dans laquelle ils ont été entraînés, leur a fait éprouver des pertes énormes. Leurs foyers ont été détruits, d'innombrables familles, dont les chefs ont disparu, ont été dispersées. Aussi quantité d'enfants abandonnés se trouvaient-ils à Scutari où ils erraient dans les rues, sans abri, sans protection, presque sans nourriture.

C'est à leur intention que Miss Cleveland, de la Croix-Rouge américaine, a ouvert en cette ville le Children Clearing House, dans un vaste bâtiment entouré de jardins et de murailles, que garde un vieux portier albanais dans son pittoresque costume.

De récents rapports de la Croix-Rouge américaine nous apportent d'intéressants détails sur la vie que les petits protégés de Miss Cleveland mènent dans cet établissement.

Il y a là 300 enfants que l'on lave, que l'on panse dans un petit dispensaire et auxquels on distribue des vêtements venus d'Amérique; un enseignement régulier leur est donné et, aussitôt qu'ils sont guéris ils entrent à l'école publique de Scutari. Ils conservent le droit de passer tout leur temps libre au Children Clearing House, aussi longtemps qu'ils se maintiennent en parfait état de propreté, qu'ils sont exempts de poux et qu'ils fréquentent régulièrement l'école.

Actuellement, des centaines d'enfants ont passé par cet établissement, grâce auquel ils ont été admis dans les écoles et ont repris une vie régulière. L'influence de cette œuvre bienfaisante s'est même

fait sentir tout autour de Scutari, car les enfants rentrant chaque soir dans la misérable mesure qu'ils habitent avec leurs parents, réussissent à inculquer à ces derniers les notions de propreté et d'hygiène qui leur sont enseignées à l'école.

Miss Rose Wilder Lane écrit à ce propos à la Croix-Rouge américaine :

« J'ai vu sur les hauteurs de Lumi Shala, où les guerriers portent encore à la ceinture les chevelures de leurs ennemis scalpés et où les lois et les coutumes demeurent immuables depuis les temps préhistoriques, des femmes qui avaient appris à baigner leurs nouveau-nés et des chefs de tribu qui demandaient avec instance qu'on leur donnât des écoles. Beaucoup d'entre eux avaient même fait 150 km. à pied pour venir présenter personnellement leur supplication à Scutari. Et tout cela parce que les enfants de leurs villages étaient revenus de la ville, propres, vêtus de vêtements neufs, et tout rayonnants de bonheur. Il était impossible de repousser pareilles requêtes ; mais le gouvernement albanais était trop pauvre pour construire lui-même des écoles. Aussi trois infirmières américaines écrivirent-elles à leurs amis de New-York ; et, peu de temps après, elles avaient reçu de l'argent en quantité suffisante pour fonder trois écoles. Tel fut le début du Mountain School Fund.

Ce fut une œuvre hardie que d'établir

des écoles au milieu des montagnes, dans des régions sans routes, où les habitants circulent sur des pistes et vivent sur des pentes abruptes, où les maisons n'ont ni fenêtres ni cheminées, où les montagnards se transmettent les nouvelles en les criant d'un sommet à l'autre, où la propriété n'existe pas et où les tribus pratiquent un communisme primitif.

La première installation régulière se trouvera à Théthi, sur la rivière Shala. En attendant que le bâtiment soit terminé, l'école s'est installée de façon très sommaire dans les environs, sous la direction d'un prêtre qui a eu, le premier jour, 48 élèves, le second 63 et les jours suivants 96. Au bout de huit jours, les enfants commençaient déjà à lire, et le prêtre, qui possédait une précieuse boîte de savon, en distribuait chaque semaine un morceau au meilleur élève.

Les villageois, ayant appris que la Croix-Rouge américaine avait fourni l'argent nécessaire pour la fondation de ces établissements, comblèrent ses représentants de cadeaux en nature ; l'un des chefs de tribu donna même 100 arbres pour la construction d'une école, déclarant qu'il aurait volontiers fait abandon de tout ce qu'il possédait pour savoir lire et écrire.

Une vingtaine d'écoles de montagne vont être créées par le Mountain School Fund. »

(Du *Bulletin U. I. S. E.*)

Alliance suisse des gardes-malades, assemblée générale

En date du 2 juillet, le Comité central a décidé que l'assemblée générale de l'Alliance aurait lieu à Neuchâtel le dimanche 11 septembre. Il est à souhaiter que les infirmières et leurs collègues les infirmiers se rencontrent nombreux à cette occasion ; nous espérons que les sections romandes seront fortement représentées, celle de Genève en particulier dont les membres ont encore à faire connaissance avec l'Alliance dont ils font partie, et les membres de la section de Neuchâtel qui se feront un devoir d'assister à la réunion. Le programme de la journée est dès maintenant fixé comme suit :